

POUF

« **Q**uand elle a été prête, et fardée, les paupières légèrement ombrées, la bouche très rouge, la pointe et l'aréole des seins rosies, le bord des lèvres du ventre rougi, du parfum longuement passé sur la fourrure des aisselles et du pubis, dans le sillon entre les cuisses, dans le sillon sous les seins, et au creux des paumes, on l'a fait entrer dans une pièce où un miroir à trois faces et un quatrième miroir au mur permettaient de se bien voir. On lui a dit de s'asseoir sur le pouf au milieu des miroirs, et d'attendre. »¹

Pauline Réage, *Histoire d'O*.

Sorte de gros coussin capitonné, cylindrique et posé à même le sol, le pouf est un réceptacle mœlleux et relativement informe dans lequel on vient avec le plus grand détachement s'avachir, se répandre sans retenue, se laisser tomber. Il est le siège prétexte au relâchement total, attitude qui n'est permise que dans la plus grande intimité. C'est pourquoi le pouf appartient à ce qui est hors de la vue, en dehors des espaces et moments publics de la réception : il fait partie des pièces privées (la chambre, le boudoir, le petit salon...) auxquelles l'invité n'a pas le privilège d'accéder assurément. De ce fait

– et au terme d'une étymologie hasardeuse² –, le pouf est un mobilier *ob-scène* au sens où *ob-* est un préfixe qui induit une position moins en face, de l'autre côté, qu'à l'encontre de : il est non seulement derrière ce qui se voit communément, à l'intérieur de ce qui se cache usuellement à la vue, mais encore il s'oppose à la bienséance.

En quête d'une assise qui investirait la dimension non topologique d'un espace transitoire entre intérieur et extérieur, le pouf me semble donc le lieu possible de ce renversement, celui du retournement, mieux : on parlera ici du retroussement... Celui de la jupe d'O par exemple. Car le pouf désigne aussi la tournure qui fait bouffer une jupe ou une robe par derrière et qui, dans *Histoire d'O*, laisse constamment accessible le dedans le plus intime de l'héroïne prostituée (autrement dit vulgairement pouffe ou pouffiasse) : « On fit montrer à O par la jeune femme comment elle devait tenir sa jupe : remontée à plusieurs tours (comme une boucle de cheveux roulés dans un bigoudi), dans une ceinture serrée, juste au milieu devant, pour laisser libre le ventre, ou juste au milieu du dos pour libérer les reins. Dans l'un et l'autre cas, le jupon et la jupe retombaient en gros plis diagonaux mêlés en cascade. »³

Les pièces « Pouf » présentées ici cherchent donc à explorer ce que pourrait être ce type de mobilier volontairement obscène au sens où il « blesse délibérément la pudeur en suscitant des représentations d'ordre sexuel »⁴ mais aussi qui, en exhibant l'intérieur pudiquement caché d'un corps (dévoilement incarné par la présentation de toutes sortes d'orifices), évoque l'assise informe comme le moment du retroussement, c'est-à-dire du repli vers l'extérieur de ce qui normalement est ôté à la vue.

Ici, l'intérieur du pouf en rembourrage synthétique est gainé de bas noirs et collants résille bleu marine : sous-vêtements qui deviennent revêtements, en maintenant dans un boyau de textile souple et extensible le mœlleux informe de la bourre, ces tubes proposent à l'utilisateur de retrousser le pouf, de le dérouler pour s'y enrouler, de le renverser pour mieux le pénétrer. « Jupettes » et « chaussettes » constituent donc des excroissances de la pièce à manipuler et investir physiquement afin que l'utilisateur puisse expérimenter le lieu de son corps au repos comme le moment de l'espace improbable du renversement entre intérieur et extérieur.

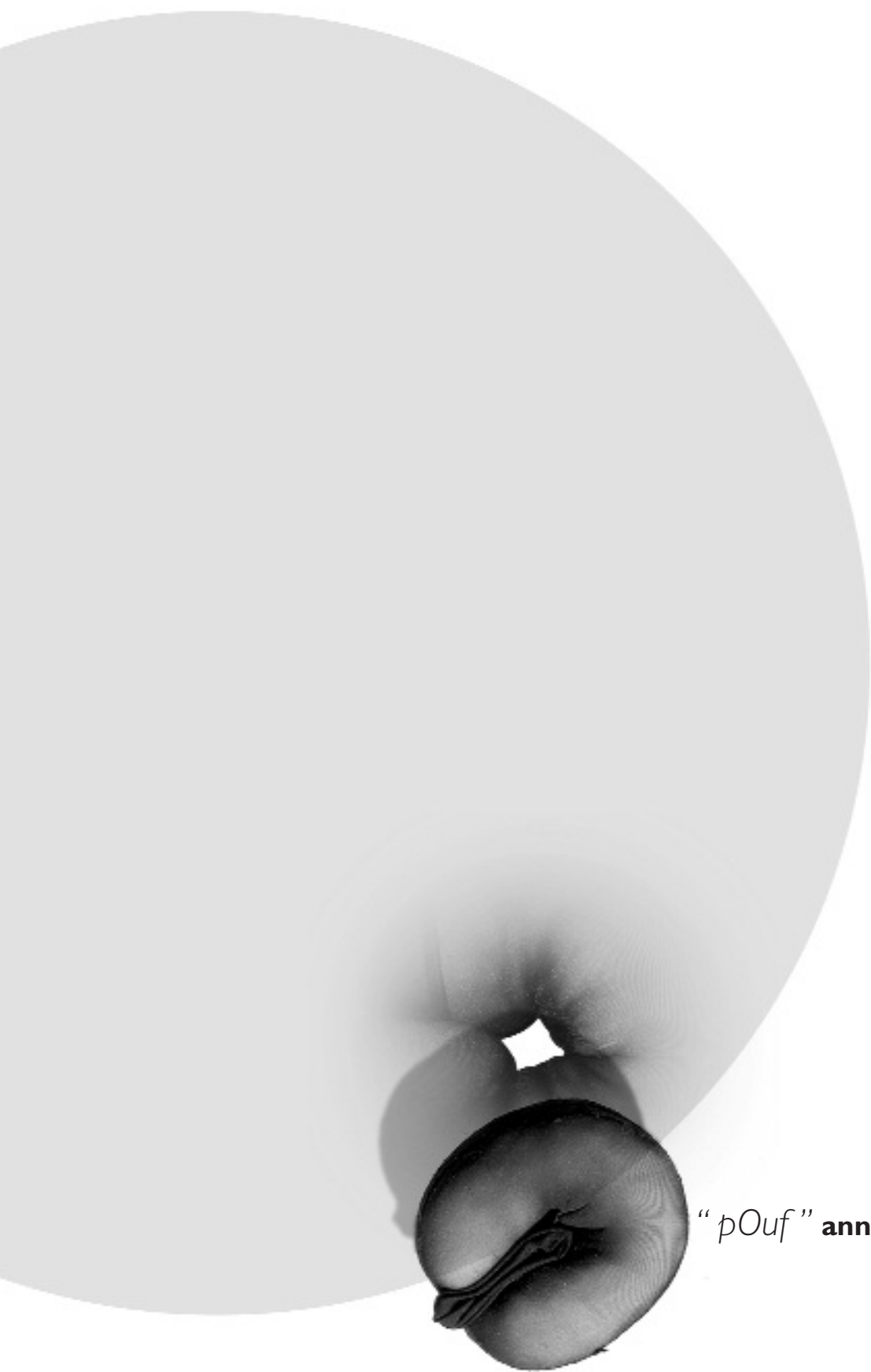
Anne-Valérie GASC

1. Pauline Réage, *Histoire d'O*, Jean-Jacques Pauvert, Le livre de Poche, 1954, p. 28.

2. « Bien sûr, scène et obscène n'ont pas la même étymologie, mais le rapprochement est tentant. Car, dès qu'il y a scène, il y a regard et distance, jeu et altérité. », Jean Baudrillard, « L'obscène », *Mots de passe*, Pauvert, 2000, p. 37.

3. Pauline Réage, *Histoire d'O*, Jean-Jacques Pauvert, Le livre de Poche, 1954, p. 36.

4. Alain Rey et J. Rey-Debove (sous la direction de), *Le Robert*, Dictionnaire de la langue française, Le Robert, 1985.

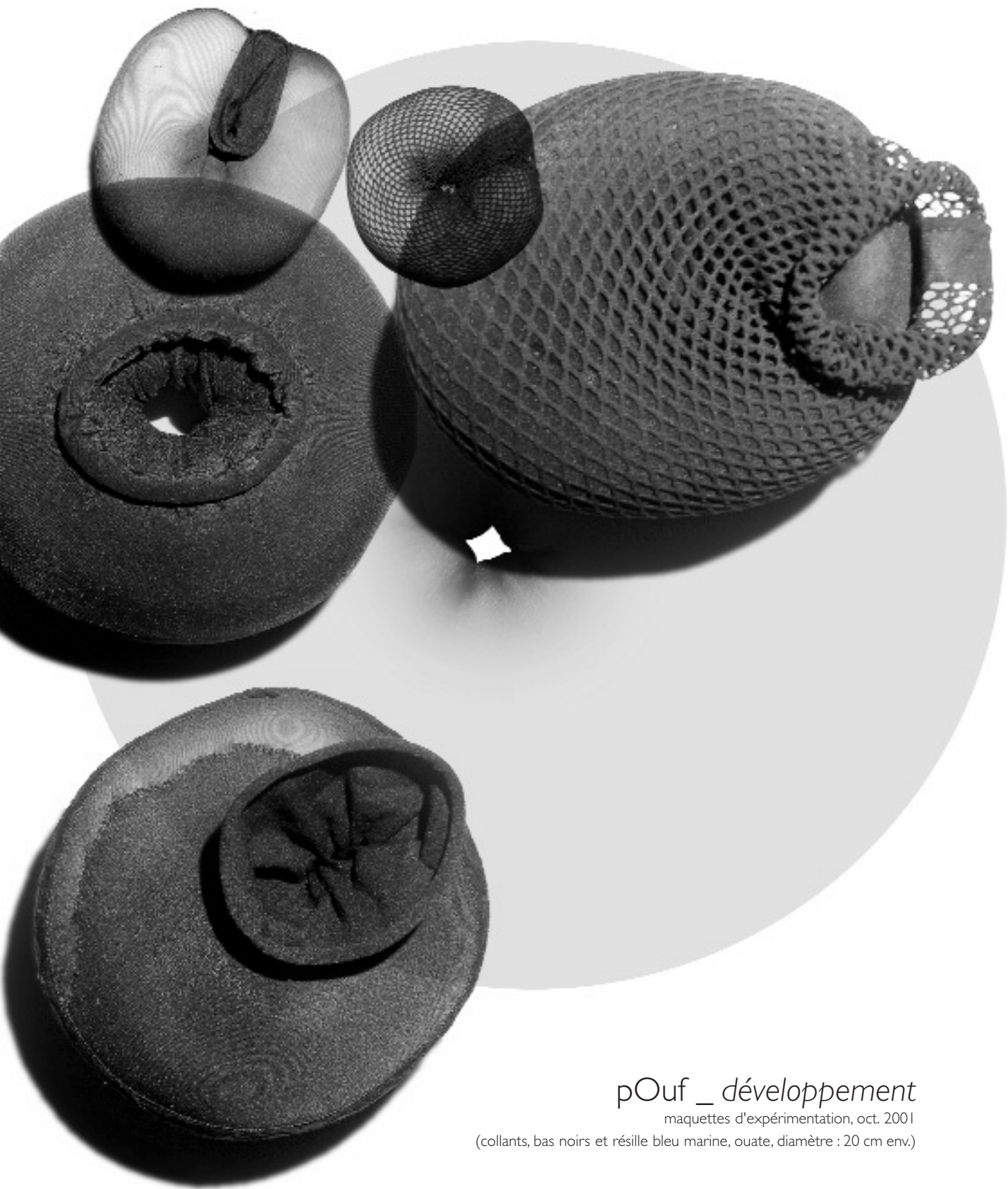


“pOuf” **anne-valérie gasc**





pOuf _ *comportements*
simulation d'usage



pOuf _ développement

maquettes d'expérimentation, oct. 2001

(collants, bas noirs et résille bleu marine, ouate, diamètre : 20 cm env.)